

Concours Mosel'Lire 2024-2025

CM1-CM2

Partenariat Bibliothèque municipale ILLANGE

Périscolaire Illange

BEN KHALIFA Inès, FUMEO Alexis, JACOB Paul, KORONOWSKI Louis, MULLER Jules, NADEAU Yanis, PILLERON GARITHE Naameh, RAGUSA Arthur, ROUX Naomie, SEGUIN Giulia,

Le refuge de l'espoir :



Editions Lumière sur l'ombre

Chapitre 1 : La rencontre avec la chance

Sous un ciel gris, une femme se tenait là, sur un banc d'une grande rue de St Denis. Ses vêtements étaient usés, ses cheveux emmêlés par les mois passés à vivre dans la rue. Son regard était fatigué, mais il y avait toujours une lueur de détermination dans ses yeux. Elle s'appelait Clochette, et cela faisait trois années qu'elle vivait ainsi, au gré des saisons. C'était une sans-abri. Elle avait fui la guerre en Ukraine et s'était réfugiée à St Denis en France.

Les passants l'ignoraient souvent, pressés de rejoindre leurs destinations. Elle était toujours assise sur le même banc.

Elle avait fait la connaissance depuis plusieurs mois de Jeanne, une écolière de 10 ans qui passait tous les jours après l'école pour rentrer chez elle. Parfois elles discutaient une trentaine de minutes. Jeanne avait joué au super tirage de la grande loterie, dans l'espoir d'aider son amie Clochette et sa grande sœur Cha. Lorsqu'elle décrocha la cagnotte d'un million d'euros, elle décida avec la complicité de sa grande sœur majeure de donner une grande partie de la somme à Clochette. Ce jour-là, Cha et Jeanne s'arrêtèrent devant elle. Cha lui tendit une enveloppe remplie de billets et de documents. Des billets qu'elle n'avait plus vus depuis longtemps. « Pour toi » lui dit-elle avec un sourire bienveillant. Clochette était hésitante, mais elles insistèrent. Elle prit le paquet sans un mot, surprise par cette gentillesse.

Ce geste, aussi simple qu'il fût, changea le cours de sa journée. Une sensation étrange s'empara d'elle, une sensation de possibilité, comme si le destin lui offrait soudainement une porte ouverte. Pendant quelques minutes, elle resta là, contemplant le contenu du paquet dans sa main. Il n'était pas seulement question de cet argent. Non, c'était un symbole. Un signe. Quelqu'un avait choisi quelque chose de plus grand qu'une simple pièce de monnaie. C'était sa vie qui allait être transformée.



Chapitre 2 : Le temps de la réflexion

Au début, Clochette ne savait pas quoi faire avec cet argent. Ses instincts de survie lui disaient de le garder pour elle-même, de s'assurer qu'elle pourrait manger et se protéger des intempéries. Mais au fil des jours, quelque chose en elle se transforma. Elle avait toujours vu les autres sans-abri, comme elle, se battre pour un toit, pour un repas chaud. Et une idée germa dans son esprit : **et si elle ouvrait un refuge pour les gens dans la même situation qu'elle ?**

Les heures passèrent. Clochette se rendit à la bibliothèque du quartier. Un endroit qu'elle fréquentait parfois, juste pour se réchauffer. Ce jour-là, un livre attira son attention. Il parlait des refuges pour les sans-abri, de ces endroits où l'on pouvait trouver chaleur, soutien, mais aussi, parfois, l'espoir de revenir à une vie normale. Clochette se rappelait les nombreuses

fois où elle avait eu besoin d'un endroit dans lequel se poser, où les gens n'étaient pas indifférents à sa souffrance, où on lui tendait la main.

Elle ferma le livre et regarda par la fenêtre. L'idée germa dans son esprit. Pourquoi ne pas créer un refuge, un véritable abri pour les personnes comme elle, qui étaient exclues et qui méritaient qu'on leur tende la main.

C'était un projet ambitieux, mais l'idée d'apporter un peu de réconfort à ceux qui souffraient autant qu'elle, sinon plus, lui donna la force d'agir.

Elle chercha un endroit abandonné, un bâtiment vide au cœur de la ville. Clochette était déterminée. Elle partagea son idée avec Gaspard, un homme sans domicile fixe, mais surtout un ami de longue date qu'elle avait aussi rencontré lorsqu'elle vivait dans la rue.

Elle était persuadée qu'il l'aiderait à mener correctement ce projet. Elle ne s'attendait pas à cette réaction lorsqu'elle lui énonça son plan : « Mais Clochette, avec cinq cent mille euros, on pense d'abord à s'acheter une maison, une voiture, un bateau, à faire le tour du monde. On pense à faire des choses importantes non ? » Dit-il avec des étoiles dans les yeux. Gaspard ne comprenait pas vraiment que la première chose à laquelle Clochette pensait avec ce gain immense était un achat ou la construction d'un bâtiment. Elle comprenait Gaspard, elle avait également eu ces idées lors des premières secondes de cette nouvelle vie.



Mais elle expliqua à Gaspard qu'il était important pour elle d'aider les autres, et qu'elle n'avait pas besoin d'autant d'argent pour elle toute seule.

Elle se sentait dépositaire d'une mission. Si le destin avait mis cet argent sur sa route, ce n'était pas pour rien, elle était obligée de voir plus loin que le bout de son nez. Sa mission, dit-elle à Gaspard, c'est empêcher que d'autres gens vivent ce qu'ils avaient pu vivre, eux, durant de nombreuses années. Cet argument avait conquis Gaspard, pour qui la vie de luxe qu'il imaginait un temps semblait déjà loin, très loin, derrière lui.

Après tout, chacun ne méritait-t-il pas un endroit où se sentir chez soi ?

Gaspard appela immédiatement ses amis à la rescousse : Julien, Mathieu, Louise, Inès, Rémy et les autres, afin de leur parler de ce beau projet. Ils s'écrièrent immédiatement : « Il faut leur trouver un toit ». Et ils décidèrent, à l'unisson, d'agir.



Chapitre 4 : L'inauguration

Le jour de l'inauguration, Clochette monta sur une petite estrade, émue aux larmes. Devant elle, Monsieur le Maire, la bibliothécaire Emilie, des dizaines de sans-abri, des bénévoles, et surtout Jeanne, fière de son amie, ses parents, Cha et son mari. Un tonnerre d'applaudissements résonna à la fin de son discours.



Les mois passèrent, et le refuge affichait toujours complet. Un lieu chaleureux, un espace de vie et d'apprentissage. Chacun y trouvait un lit, un repas et surtout une famille. Un soir, alors que Jeanne passait la voir, Clochette lui : « **Tu ne m'as pas offert un billet Jeanne. Tu m'as offert une mission.** ». Elles échangèrent un sourire complice. Le refuge vivait et avec lui des dizaines d'histoires à raconter.

Jeanne leva les yeux vers le ciel étoilé et murmura : « Cinq cent mille euros, ça aurait pu partir vite. Mais l'amour et l'entraide... ça c'est infini. »



Et sous la lueur des réverbères, les rires et la musique du refuge résonnaient, porteurs d'un avenir meilleur.

Chapitre 3 : Un projet qui prend vie

Après plusieurs semaines de recherches et d'efforts, Clochette trouva une vieille maison à l'abandon qui pourrait être transformée. Cette maison possédait un grand terrain avec des arbres.

Dès le lendemain, Clochette rejoignit ses amis de la rue et quelques bénévoles qu'elle connaissait. Maintenant, nous allons visiter la maison Porte des Lilas. Arrivés à destination, quelle fût leur surprise en voyant cette bâtisse. Ensemble, ils commencèrent à imaginer ce fameux refuge, ce lieu où chacun pourrait retrouver bonheur et chaleur.

Avec une partie de l'argent, Clochette acheta le bâtiment pour le rénover. Ensemble, jour après jour, ils travaillèrent sans relâche.

Avec l'argent qu'elle avait reçu, elle réussit à payer les premiers travaux de rénovation et à acheter le nécessaire pour équiper le lieu.

Clochette, qui n'avait jamais eu de maison à elle, trouvait une immense joie à transformer ce toit pour les autres.

Petit à petit, le refuge prit forme. On trouvait une grande salle commune, une cantine, un dortoir, des sanitaires, un coin lecture, un espace pour des activités. Mais aussi un centre médical opérationnel deux jours par semaine, grâce à la maman de Jeanne, médecin, qui venait y apporter son aide bénévolement.. Et surtout un espace où chacun pouvait apprendre un métier, retrouver confiance et rêver à un avenir meilleur.



Le refuge de l'espoir

Après avoir reçu un don inattendu de cinq cents mille de son amie Jeanne, Clochette décide de réaliser un rêve : créer un refuge pour les sans-abri. Un lieu où chacun pourra retrouver un toit, un repas et, surtout, une chance de vivre normalement.

Mais entre l'espoir de reconstruire des vies et les défis financiers, Clochette parviendra-t-elle à relever ce pari audacieux ?